

**Discours en hommage à Edmond HYACINTHE,**  
**préparé et lu le mercredi 26 août 1998,**  
**par Jean-Pierre SERRA,**  
**Maire de Roquebrune S/Argens, Conseiller Général du Canton du Muy**

---

Madame, messieurs, chers amis,

Nous voici réunis aujourd'hui en ce 26 août après-midi pour accompagner dans son dernier bout de chemin, un vrai, un grand serviteur de notre Commune.

Edmond HYACINTHE, "Momond" pour nous qui le connaissions, nous a quitté lundi matin, et c'est à nouveau une page bien lourde que nous avons à tourner.

Evoquer sa vie, ses différents parcours, est un exercice difficile pour moi.

Il m'a vu naître, il a fait partie de mon enfance, presque de ma famille, il m'a vu grandir et m'a fait partager la passion du football, il fait partie de ceux qui ont représenté un exemple pour moi, il m'a fait partager l'envie de m'engager au service des autres, et j'ai eu la chance de partager avec lui 6 années de gestion municipale.

Pour beaucoup d'entre nous, il a très souvent représenté un exemple, et il m'est apparu essentiel en ce moment de peine et de recueillement d'évoquer une dernière fois son parcours rare et exemplaire, et de prendre quelques minutes pour parcourir avec vous près de 60 années de ce village.

Je souhaite le faire à travers 4 facettes qui illustrent je crois ce qu'il fut :

- le roquebrunois, fils de cultivateur et de forestier, attaché à nos racines, mainteneur de la langue provençale, et grand connaisseur de tous les recoins du territoire communal, et qui n'en est jamais parti, ne l'a jamais quitté,
- le "maître", celui que beaucoup d'entre nous ont connu comme instituteur, le directeur d'école, une vie consacrée voire dédiée à l'enseignement, une vocation, voire un sacerdoce, terme presque déplacé pour un acteur de l'école laïque et républicaine, guidé par ses pères Jean JANIN ou Victor ESCOFFIER, et comme ses petits dont il fut le modèle comme Yves SERRA ou bien d'autres....,
- l'animateur du monde associatif, le sportif, l'un des hommes du CAR, animateur de football, créateur du sport à l'école, mais aussi le porteur des œuvres laïques avec des hommes comme Jean SAINT-PIERRE, celui qui a permis que des jeunes roquebrunois s'initient à la musique, au dessin à la peinture,
- l'élu municipal, enfin le serviteur de la collectivité, acteur essentiel durant 2 mandats.

J'ai bien connu Edmond HYACINTHE, et comme je viens de vous le dire, il fut pour moi à la fois un parent, à la fois un maître, à la fois un collègue, mais surtout un modèle.

Il était d'abord un vrai Roquebrunois, issu d'une vieille famille roquebrunoise, installée au bas du village, avenue Général De Gaulle, dans ces maisons typiques de notre village, où les appartements étaient situés au dessus de la remise, où l'écurie était aménagée, et où les charrettes et les outils agricoles étaient entreposés.

J'ai encore en mémoire ces odeurs très typiques, de foin, de sulfate, ces images de faux, de trenchés, de harnais, de cornues, ... tous ces objets qui faisaient partie de notre enfance.

J'ai connu son père et sa mère, et j'ai passé durant de nombreuses années beaucoup de mes jeudis aux Pétignons dans cette magnifique propriété face au rocher, l'un de ces endroits magiques de notre Commune.

Nous partions le matin en charrette, suivant à pied le pas du cheval, ou bercés par le rythme des roues dans le chemin des Pétignons qui n'était pas encore goudronné.

Nous arrivions sur ce plateau, sur cette propriété où les sources nous désaltéraient, et nous passions la journée à jouer dans les restanques, dans les bois, le rocher.

Momond ne s'est jamais vraiment éloigné de cet environnement, aimait à se ressourcer dans ces ambiances et au décès de ses parents, il a tenu pendant de nombreuses années à préserver ce patrimoine familial.

Il avait le rocher chevillé au corps, les pieds plantés dans cette terre roquebrunoise qui va être sa dernière demeure.

Il avait pourtant choisi une voie différente de celle de ses ancêtres, et avait suivi et réussi des études grâce à ses qualités intellectuelles certaines et une volonté farouche d'accéder à cette vocation qu'il s'était fixée.

Il voulait enseigner, faire ce beau métier qui permet au quotidien d'apprendre aux jeunes générations, outre les incontournables tables de multiplication et règles grammaticales, les fondements de notre Histoire de France, et les caractéristiques géographiques de notre région de notre pays et de notre planète.

**Discours en hommage à Edmond HYACINTHE,**  
**préparé et lu le mercredi 26 août 1998,**  
**par Jean-Pierre SERRA,**  
**Maire de Roquebrune S/Argens, Conseiller Général du Canton du Muy**

---

Il était de ceux qui durant de nombreuses années préparaient les élèves aux épreuves du certificat d'étude, les faisant répéter sans cesse, chose qui paraît oubliée aujourd'hui, chanter la Marseillaise, le Chant des Partisans ou ces classiques de la poésie française.

Il avait choisi de rester Directeur d'Ecole à Saint-Raphaël plutôt que de rejoindre l'école primaire du Village, car il conservait je crois au fond de lui une certaine rancœur, liée à un épisode sur lequel je reviendrai.

Il y finit sa carrière, et de nombreuses générations de raphaëlois se rappellent encore avec émotion sa réserve naturelle, ses fantastiques capacités pédagogiques, son sens profond des valeurs, de la justice de l'équité, et sa volonté farouche de faire progresser ses élèves.

Nombreux ont choisi d'être nos cotés en cet instant, tout comme ceux de ses collègues qui ont pu apprécier ses qualités humaines et relationnelles, son engagement dans sa vocation pédagogique, dans sa foi dans l'école républicaine et laïque, recherchant dans cette quête à assouvir une véritable envie de faire partager.

Il a été parallèlement l'un de piliers de la vie associative, à travers le CAR d'abord dont il fut l'un des joueurs, puis l'un des dirigeants, et surtout l'un des animateurs.

Ma génération celle qui est née entre 1945 et 1960 a été initiée et encadrée dans ses activités sportives, et dans le football plus particulièrement par Edmond HYACINTHE.

A cette époque déjà les parents ne se bousculaient pas le dimanche matin pour accompagner leurs enfants dans les déplacements liés aux divers championnats de jeunes.

Momond assurait, et dans son ami 6 break, il nous conduisait par vagues de 6 voire plus, sur les lieux de nos matches.

Beaucoup d'entre nous ont acquis les bases avec lui, et tous ceux qui ont connu une carrière de bon niveau savent le rôle déterminant qu'il a joué.

Je n'évoquerai pas longuement l'abnégation dont il faisait preuve pour nous amener à rentrer nous coucher avant l'aurore, allant jusqu'à faire le tour des auto-stoppeurs pour s'assurer que nous étions bien rentrés...

Il reste l'un des pères du CAR, et de sa section football, spectateur assidu jusqu'à ces derniers mois des rencontres des équipes de jeunes et seniors.

Mais il fut aussi le père avec Victor ESCOFFIER, Yves SERRA, et Jean SAINT-PIERRE des activités d'éducation populaire, ces œuvres laïques dont l'Amicale Laïque du Village reste le témoin depuis près de 40 ans.

Par la création d'activités comme l'école de musique, de dessin, les sections modélisme, cinéma, photographie, il en a ouvert l'accès aux roquebrunois.

Il fut enfin un grand serviteur de la collectivité.

Elu dès 1965, actif dans les domaines sportifs et associatifs, il connut en 1971 une déconvenue qui le marqua de façon indélébile.

La sanction des électeurs fut en effet cruelle. Au sortir d'une campagne électorale passionnée, la liste au sein de laquelle il figurait a été battue dès le premier tour.

Il vécut ce revers comme un affront à ses engagements personnels, et dut durant de longues années parfois regretter d'avoir tout donné, tout sacrifié (vie de famille et vie personnelle) au service des autres.

Il ne répondit pas aux sollicitations que lui firent ceux qui constituèrent la liste de 1977, conduite ensuite par André CABASSE et à laquelle j'appartenais.

Il ne répondit pas non plus à ces mêmes sollicitations de venir partager avec nous un deuxième mandat en 1983, refusant de vivre à nouveau ces instants de désillusion à la lecture du scrutin.

Un événement cependant allait le contraindre à remettre en cause cette position.

Le décès du Commandant MARCK à quelques jours de l'ouverture de la campagne, laissait de façon douloureuse une place qu'il fallait pouvoir combler.

Momond acceptât donc de se présenter avec nous, uniquement par respect de la mémoire du Commandant et par amitié pour André CABASSE et son équipe.

La campagne des municipales en 1983 fût très difficile, et le contexte était encore très, pour ne pas dire trop, politisé.

**Discours en hommage à Edmond HYACINTHE,**  
**préparé et lu le mercredi 26 août 1998,**  
**par Jean-Pierre SERRA,**  
**Maire de Roquebrune S/Argens, Conseiller Général du Canton du Muy**

---

Nous nous retrouvions, comme le veut la tradition, dans cette salle des fêtes du village pour la dernière réunion de la campagne.

L'ambiance était quasi religieuse, la salle nous était acquise, les esprits étant encore marqués par des attaques difficilement supportables.

Je me revois encore, au premier rang au cotés d'André CABASSE et de ceux qui allaient être ces adjoints, frappé par la demande de Momond désirant prendre la parole.

Lui, l'homme réservé, avare des ses mots, se lançant dans un discours pour raconter son enfance et ce que son père lui enseignait sur le chemin des Pétignons, en montant en charrette vers la propriété familiale.

J'étais interloqué, me demandant où il voulait ne venir, ne comprenant pas vraiment ce que venait faire cette évocation bucolique de souvenirs d'enfance, dans une réunion électorale où il devait justifier sa présence.

Et c'est à ce moment là, alors que nous nous regardions les uns et les autres redoutant une conclusion hors de propos, que dans un silence quasi religieux, il rappela ce que son père lui avait enseigné en lui répétant régulièrement : "un bouon camin, camine! pitchoun".

Il avait choisi cette formule pour illustrer son engagement aux cotés d'André CABASSE, dont il considérait que "lou camin était bon".

Je dois vous avouer qu'à l'issue de son intervention un silence de quelques secondes, fortement chargé d'émotion, a précédé les applaudissements.

Il fut adjoint aux affaires scolaires et aux sports durant 6 ans. Il renoua avec le contact des administrés, et je crois savoir, que cela a été une formidable antidote à sa précédente désillusion.

Il n'avait pas souhaité poursuivre l'expérience en 1989, et il se referma progressivement sur lui.

Il n'avait plus ses parents, il n'avait pas de compagne, pas d'enfants, il avait tout donné aux autres, et leur avait très certainement sacrifié une partie de sa vraie vie.

Momond va reposer à présent dans cette terre roquebrunoise qu'il chérissait tant, il est arrivé au bout de son "camin".

Roquebrune pleure, et ne l'oubliera pas.

Momond,

j'ai souvent repris votre formule, car elle symbolise parfaitement pour moi le cadre dans lequel doit s'inscrire tout engagement personnel, professionnel, ou politique.

Aussi en ce dernier instant auprès de vous, je tenais simplement à vous dire une dernière fois, que vous resterez présent dans nos cœurs, et que nous garderons au fond de nous, l'image d'un grand et vrai roquebrunois.